

L'OIM, à travers l'outil de **suivi des flux de populations** (*Flow Monitoring en anglais*) de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM en anglais), récolte des données à des points d'entrée, de sortie et de transit clés afin de mieux comprendre les mouvements de populations à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le **suivi des flux de population** est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux et tendances de mobilités, les profils des migrants, et les expériences et routes migratoires. Depuis **2016**, plusieurs points de suivi des flux de populations ont été progressivement installés dans d'importantes localités du **Niger** pour faire le suivi des flux migratoires dans le pays. La période de collecte de ce rapport s'est faite du 1<sup>er</sup> au 31 mai 2022 afin d'observer la tendance de la migration durant le mois.

### TENDANCES CLÉS

- Fin du jeûne de Ramadan
- Migration saisonnière due au début de la saison pluvieuse
- Expulsion et insécurité à Agadez
- Refoulement depuis l'Algérie et le Nigéria

### PRINCIPALES TENDANCES MIGRATOIRES

Durant le mois de mai 2022, au total 105 620 migrants ont été observés au niveau des sept FMP (dont 38 272 individus entrant au Niger (36%), 29 091 individus se déplaçant à l'intérieur du Niger (28%) et 38 257 quittant le Niger (36%)). La moyenne journalière des flux est de 3 407 (individus) soit une hausse de 23 pour cent par rapport au mois précédent (2 768 individus). Les flux entrants ont crû de 36 pour cent, les flux sortants de 23 pour cent tandis que les flux internes ont haussé de près du quart (22%) par rapport au mois précédent.

La tendance du mois de mai a été marquée par la hausse des flux migratoires, en raison de la fin de la période du jeûne de Ramadan, des refoulements depuis l'Algérie et la Libye et le début de la saison pluvieuse qui s'annonce poussant les migrants à commencer les travaux champêtres. Il a été observé plus de nationalités que généralement observé au niveau du FMP de Dan Barto, où l'on observe généralement exclusivement des Nigériens et Nigériens; or ce mois-ci ont également été observés des Tchadiens, des Centrafricains, des Soudanais ainsi que des Béninois. Tandis que certains migrants ont emprunté la voie officielle avec leurs documents de voyage, d'autres ont emprunté une voie de contournement pour entrer au Nigéria en contournant le poste de police de Dan Barto via le village de Koultha (Niger). La police nigériane a arrêté certains migrants en situation irrégulière pour les refouler vers le Niger. Sur l'axe Agadez-Arlit-Algérie, une vague de retours de migrants nigériens a été observée dû à la situation difficile et compliquée de Blida (Algérie), où non seulement le travail se raréfie mais les migrants font objet d'arrestations arbitraires. Sur l'axe de Tchibarakaten à l'aller comme au retour, il n'y a eu que quatre convois, un nombre bien inférieur au nombre généralement observé. Cette situation est due à l'insécurité qui a repris dans la zone d'Agadez et malgré la présence militaire un de ces convois s'est vu malheureusement attaqué par des bandits armés.

### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux			Destination des flux		
Pays	%	Variation	Pays	%	Variation
Niger	64 %	-2 pp	Niger	64 %	+2 pp
Nigéria	30 %	+2 pp	Nigéria	20 %	-1 pp
Algérie	4 %	+1 pp	Libye	9 %	-2 pp
Libye	2 %	-1 pp	Algérie	7 %	+1 pp

### PROFILS DES VOYAGEURS

Adultes		Mineurs	
Femmes	20%	Femmes	4%
Hommes	71%	Hommes	5%

De l'observation des voyageurs, il ressort que (71%) des passants étaient des hommes adultes, (20%) étaient des femmes adultes et (9%) étaient des mineurs. Parmi eux, il y avait 8 676 personnes vulnérables identifiées soit 8 pour cent des individus observés au niveau des FMP.



7 FMP actifs au Niger



105 620 Observés au total au niveau des FMP



+23% Par rapport à avril 2022



3 407 Individus observés en moyenne / jour



36% Flux entrants au Niger



28% Flux internes au Niger

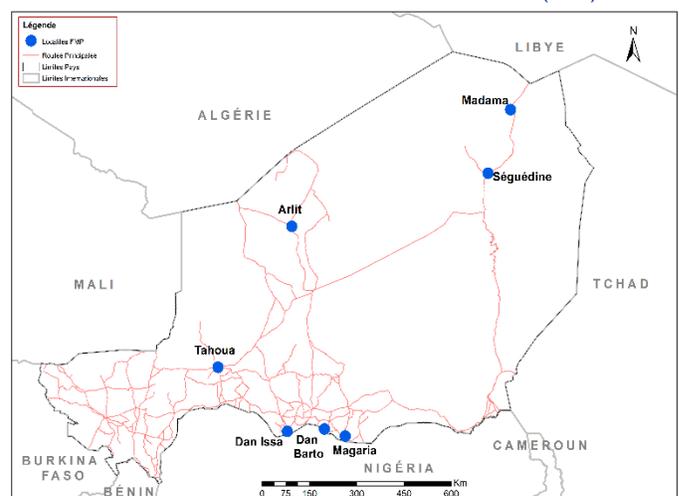


36% Flux sortants au Niger



8 676 Personnes vulnérables

### EMPLACEMENT DES POINTS DE SUIVI DE FLUX (FMP)



Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM. Date de production: Mars 2022.

### ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS (OIM)

Contact: [dtmniger@iom.int](mailto:dtmniger@iom.int) - <https://migration.iom.int> - <https://dtm.iom.int/niger> - <https://displacement.iom.int/niger>  
Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit: "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Mai, 2022], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"



MINISTÈRE DES AFFAIRES  
ÉTRANGÈRES DU DANEMARK



Coopération  
allemande  
GIZ

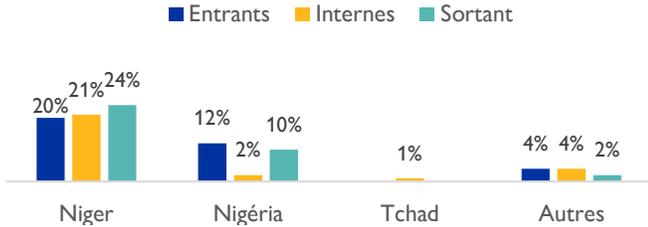


Projet financé par l'Union européenne  
Projet mis en oeuvre par l'OIM



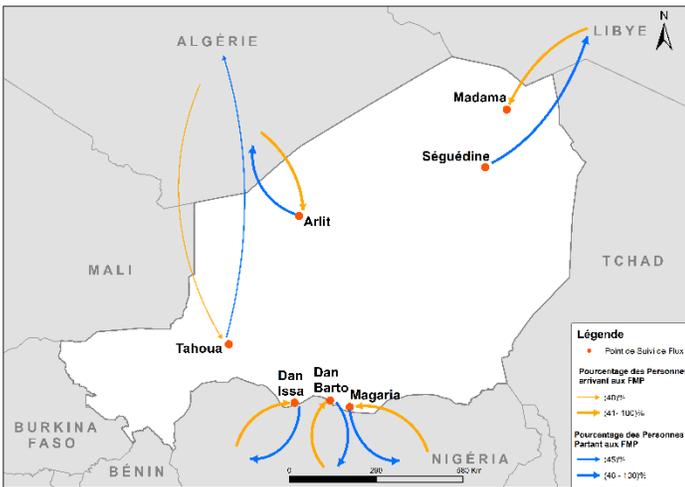
OIM  
ONU MIGRATION

### PRINCIPALES NATIONALITÉS DES MIGRANTS



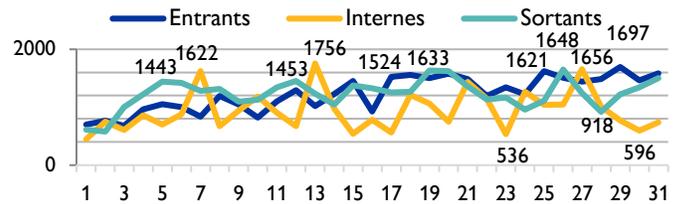
Durant le mois de mai 2022, les principales nationalités observées au niveau des points de suivi des flux étaient les Nigériens (65%), les Nigériens (24%) et les Tchadiens (1%). Cependant, la plupart des Nigériens effectuaient des mouvements externes pour des raisons liées à la saison pluvieuse, et les Tchadiens effectuaient des mouvements internes afin de continuer vers l'Algérie, passer par le Niger leur permet un accès plus facile au Nord. En ce qui concerne les flux entrants, ils sont dominés par le mouvement de refoulés et de retournés nigériens et étrangers venant de l'Algérie et des retours volontaires de migrants nigériens saisonniers pour la culture de leurs terres. Enfin, le mouvement interne qui est caractérisé par les mouvements locaux de courte durée de Nigériens qui se déplacent soit pour un travail saisonnier soit pour des événements familiaux.

### DIRECTION DES FLUX TRANSFRONTALIERS



Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Date de production: Mars 2022.

### ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS



Au cours du mois de mai il a été observé que les flux internes ont atteint un pic plus élevé que les transfrontaliers. Il est à noter aussi que les flux externes ont maintenu une évolution croissante à maintes reprises au niveau des sept FMP.

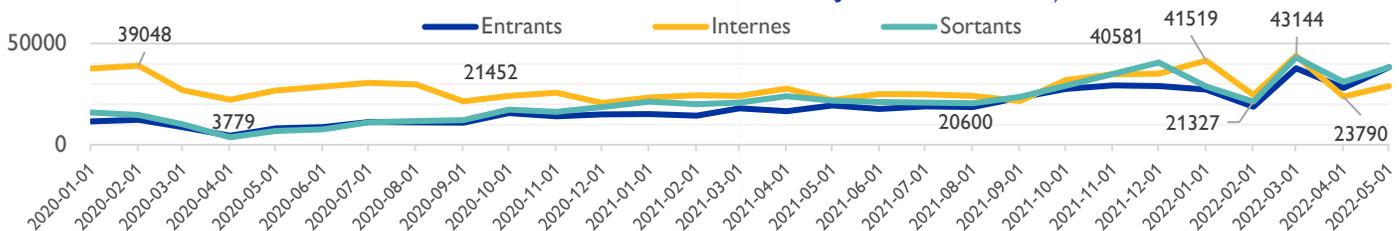
Les flux internes des dates du 7 mai (1 622), du 13 mai (1 756), du 27 mai (1 656), du 26 mai (1 648) et celle du 27 mai (1 656) montrent clairement des pics élevés dus à un plus grand nombre de déplacements internes de migrants au Niger (soit 64% des flux de destination) mais aussi les chutes les plus basses au niveau des dates du 23 mai (536) et du 30 mai (596). Cette fluctuation de mobilité interne est due au début de la saison pluvieuse, poussant des migrants à se déplacer ici pour commencer la culture saisonnière des vivres de base (le riz, le maïs l'haricot et le sorgho).

Les pics des flux transfrontaliers ici se remarquent au niveau des flux sortants du 5 mai (1 443), du 12 mai (1 453), du 19 mai (1 633) et du 26 mai (1 648). Ces pics élevés sont caractérisés par des sorties vers le Nigéria et quelques unes observées vers l'Algérie et la Libye au niveau des FMP de Tahoua, d'Arlit, de Madama et Séguédine. Quant aux flux entrants, les dates du 17 mai (1 524), du 25 mai (1 621), du 29 mai (1 697) il est observé qu'ils sont plus bas que les flux sortants mais sont caractérisés par des retours volontaires et des refoulements depuis l'Algérie ou le Nigéria au niveau de Dan Barto.

Il est important de noter que les flux transfrontaliers comparés à ceux du mois d'avril sont nettement plus haut ce mois-ci. Cela s'explique par la fin du jeûne du mois de Ramadan poussant les migrants à reprendre leur déplacement vers l'Algérie, le Nigéria, et la Libye pour compenser les dépenses faites durant le mois de jeûne et commencer la migration locale de courte durée. Pour les migrants agriculteurs n'ayant pas de terre à cultiver ils sont contraints de cultiver les champs des personnes intéressées à travers la main d'œuvre moyennant une somme d'argent leur permettant de subvenir à leur besoin.

Ce phénomène saisonnier se constate le plus souvent au niveau du FMP de Dan Barto, de Magaria et de Dan Issa due à leur proximité géographique avec le Nigéria et à la forte demande de cette prestation de la part des propriétaires de terre Nigériennes.

### ÉVOLUTION DES FLUX MIGRATOIRES (JAN 2020 – MAI 2022)



Les mesures adoptées au début du COVID-19 ont eu un impact considérable sur les flux migratoires observés au Niger et sur la mobilité de manière générale. Au cours de l'année 2022, une augmentation progressive des flux internes est notée de manière générale comparée aux flux transfrontaliers avec un niveau plus ou moins stable des pics observés depuis avril 2021. Toutefois, il est à noter qu'entre 2020 et janvier 2021, une baisse drastique des flux entrants et sortants a été notée pendant la période de mesure de restriction COVID-19, tandis que les flux internes augmentaient progressivement jusqu'à atteindre leur pic le plus élevé en janvier 2022 due à la découverte du site d'orpaillage de Dan Issa qui a attiré un certain nombre de migrants la recherche d'une opportunité d'emploi. À partir du mois de mars, les flux entrants, sortant et internes atteignent leur pic le plus haut et baissent légèrement en avril due au mois de Ramadan. Ce mois-ci est marqué par le début de la saison pluvieuse, poussant les migrants à la migration saisonnière et aux travaux champêtres dans les pays de la sous région et au refoulement des migrants Nigériens depuis l'Algérie et le Nigéria.